

Père et fils (Matthieu 21, 28-32)

Un homme avait deux fils...

Le Père vient trouver le premier de ses fils pour lui demander d'aller travailler à sa vigne. Mais le problème, c'est que ce père ne connaît de son propre fils que l'image dans laquelle il l'avait enfermé et qui le définissait par rapport à lui-même puisqu'il lui dit : « mon enfant ». On pourrait dire qu'il ne connaît de son fils que l'enfant qu'il a été.

Et le fils de répondre : « Je ne veux pas ». Ce refus rompt une relation, mais en crée une autre. Son opposition est un acte de liberté, ce fils va naître une nouvelle fois de son père. Du coup il ne subit plus son père, il choisit. S'il va à la vigne de son père, ce n'est plus par soumission ou par démission, c'est un choix libre.

L'autre fils au contraire, répond oui à la demande de son père, mais il ne fait rien, il ne va pas à la vigne. Il s'avère incapable de changer la relation avec son père. On pourrait presque affirmer qu'il n'est pas en état de choisir son père. Le père alors n'est son père que parce qu'il est l'homme qui l'a engendré. Ce n'est pas son père, c'est son géniteur ! Ses rapports avec son père ne sont pas des relations, mais des rapports de force, de pouvoir. Il n'est pas fils par vocation, mais par démission.

Alors lequel des deux a fait la volonté du père ?

A chacune et à chacun de vous de répondre, amis lectrices et lecteurs !

Chne Jean-Jacques